

Thérapies assistées par l'animal : vers une régulation de leur pratique outre-Manche ?

Alice LAURENS

SOCIÉTÉ

L'association *Blue Cross*, qui œuvre pour la protection animale, a publié, fin novembre, un ensemble de recommandations à l'adresse du gouvernement britannique, des autorités locales et du système de santé public afin que soit mis en place un cadre de référence sur les thérapies assistées.

L'association caritative britannique de protection animale *Blue Cross* a émis, dans son rapport intitulé *Link in the Chain* publié fin novembre, une série de recommandations concernant la mise en place et l'évaluation de l'efficacité des thérapies assistées par l'animal outre-Manche, en particulier dans le cadre de la gestion de certaines affections mentales.

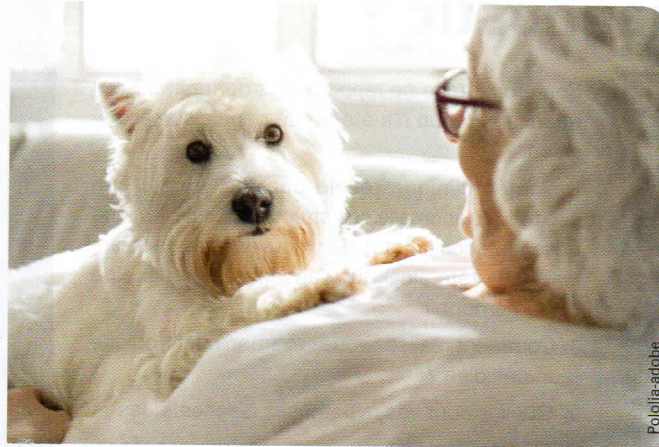
Cadre plus réglementé ?

Souvent gérées de manière informelle par des associations et des bénévoles, la thérapie assistée par l'animal est peu ou pas régulée outre-Manche et son efficacité n'est pas évaluée de manière régulière et codifiée. Afin de permettre le déploiement de ces nouvelles thérapies complémentaires, semblant jouer un rôle prépondérant dans la prise en charge de certaines affections mentales, la mise en place d'un cadre plus réglementé semble s'imposer.

Outre souligner l'importance de la relation Homme-animal et ses bénéfices sur le bien-être et la santé mentale, ce rapport suggère également un éventail de recommandations détaillées en vue d'améliorer, voire de pérenniser, cette relation Homme-animal dans des contextes tels que la solitude et l'isolement (notamment dans le cas des personnes âgées et/ou vivant en zone rurale) ou encore la pauvreté.

Élément majeur dans la gestion de certaines affections mentales

Les effets bénéfiques des interactions Homme-animal sur la santé mentale et physique de l'Homme ont été démontrés scientifiquement¹. Outre une présence sans juge-



Polliia-ardobe

ment et un amour inconditionnel, socle nécessaire à une relation de confiance totale, interagir avec un animal de compagnie permet de se donner de nouveaux objectifs, de relancer une motivation tombée à plat, de se changer les idées, d'oublier soucis ou maladie ou encore d'augmenter les interactions sociales ou l'activité physique. D'où l'importance des thérapies assistées par l'animal dans la prise en charge de certaines affections mentales telles que la dépression, l'anxiété ou certaines formes de psychoses ou de stress post-traumatiques.

En parallèle, le rapport évoque également la montée en puissance ces dernières années d'affections mentales telles que la dépression ou l'anxiété. Un britannique sur quatre serait en effet victime d'une affection mentale chaque année². La flambée de ces nouvelles affections n'est pas sans générer des coûts faramineux pour l'économie et le système de santé : près de 105 milliards de livres sterling seraient dépensés annuellement au Royaume-Uni pour couvrir les frais concernant les affections mentales. Par ailleurs, l'utilisation de thérapies assistées par l'animal aurait permis d'économiser près de 2,45 milliards de livres sterling³, soit 47 millions de livres sterling par semaine, ce qui est loin d'être négligeable.

La thérapie assistée par l'animal connaît un essor croissant outre-Manche et une augmentation de sa force de frappe paraît nécessaire. En effet, près de 60 % des 76 hôpitaux psychiatriques publics interrogés par l'association *Blue Cross* ont affirmé faire appel régulièrement une forme de thérapie assistée par l'animal (notamment dans certains cas de dépressions ou de syndrome post-traumatique).

Des recommandations détaillées

Dans une optique d'optimisation et de développement de la thérapie assistée par l'animal, le rapport liste une série de recommandations adressées notamment au gouvernement britannique, aux autorités locales et au système de santé public britannique (NHS : *National Health Service*). Parmi ces recommandations, l'association exhorte le NHS à mettre en place des études détaillées afin d'évaluer l'efficacité et les bénéfices observés de ces thérapies.

Elle suggère également que des recommandations claires sur ces thérapies, qu'il s'agisse des principes de leur mise en place ou des moyens d'évaluer leur efficacité, soient officiellement formulées par l'autorité nationale en la matière, le *National Institute for Health and Care Excellence*, afin d'avoir un cadre de référence. La nécessité de la mise en place de formations des professionnels de la santé mentale est également mentionnée, afin de garantir le meilleur accompagnement possible des patients bénéficiant d'une forme de thérapie assistée par l'animal. Une meilleure communication sur ces thérapies alternatives et leurs bénéfices doit être mise en place afin de permettre une prise de décision éclairée pour les patients concernés.

Par ailleurs, le rapport recommande également l'amélioration des dispositifs mis en place pour permettre aux personnes seules et isolées, notamment les personnes âgées, et aux personnes vivant en milieu rural de bénéficier de ces thérapies. L'association évoque aussi le nécessaire développement des ressources et infrastructures existantes pour aider les personnes vivant en dessous du seuil de pauvreté à continuer à vivre de manière décente avec leur animal de compagnie (nourriture, accès aux soins).

Enfin, l'association exhorte le gouvernement à mieux faire connaître auprès du grand public les bénéfices de la relation Homme-animal, notamment en créant une journée nationale des bénéfices de l'animal de compagnie pour l'Homme: le *National Benefits of Pets day*. A suivre. ■

¹ Headey, B., Grabka, M.M., 2007. Pets and human health in Germany and Australia: National longitudinal results. *Soc. Indic. Res.* 80, 297-311.

² Brugha, T. S., Bebbington, P. E., & Jenkins, R. (2009) The NHS Information Centre for Health and Social Care.

³ Source: Companion Animal Economics: The Economic Impact of Companion Animals in the UK, Hall, Dolling, Bristol, Fuller and Mills, CABI, 2017

▲ **Le rapport suggère un éventail de recommandations pour améliorer la relation Homme-animal dans des contextes tels que la solitude et l'isolement (personnes âgées, pauvreté...)**

«L'utilisation de thérapies assistées par l'animal aurait permis d'économiser près de 2,45 milliards de livres sterling.»